



Édition abonnés mercredi 29 avril 2009

Perpignan

Agriculture : bienvenue aux productions du

Maghreb Oubliées les querelles opposant les maraîchers et les arboriculteurs du sud de la France à leurs homologues nord-africains. Hier au Medfel le temps de l'Euroméditerranée était au rendez-vous.



C'est à un véritable encouragement aux importations marocaines et aux échanges bilatéraux entre l'Europe et le Maghreb que se sont livrés les différents intervenants lors de l'inauguration du Medfel. Inimaginable voilà moins d'une décennie cette initiative consistant à réunir des filières fruits et légumes jusqu'ici concurrentielles, tend à faire évoluer le débat vers un rapprochement des mentalités et des pratiques commerciales. C'est en substance ce qu'a martelé Georges Frêche, président de la région Languedoc-Roussillon : "Il nous faut changer de braquet, les esprits ont évolué, nous devons mettre en place le grand jardin de la Méditerranée. J'ai connu le temps de la révolution où il ne fallait laisser entrer ni tomates du Maroc, ni salades d'Espagne. L'Espagne a adhéré à la Communauté européenne et nous avons pu développer nos échanges transfrontaliers. Ne nous trompons pas de cible, nos adversaires sont Amsterdam et Rotterdam et nous devons, à ce titre, développer les liens entre les ports de Sète et de Barcelone." Dans la foulée, Georges Frêche en a profité pour souligner l'importance de Saint-Charles : "Cette plateforme internationale fait un travail formidable. Je m'adresse à ses dirigeants en leur disant qu'ils doivent développer leur activité. N'hésitez pas, de l'argent on en a. Demandez-en, vous en aurez." Pour clore son propos, le président de la région, après avoir évoqué la paix en Méditerranée et quelques enjeux géostratégiques, a proposé que la recherche mette en place des calendriers de production pour éviter les télescopages.

Un tournant historique

Le ministre marocain de l'Agriculture étant absent, c'est Sidi Abdelfattah El Kadiri, consul général du Maroc, qui est revenu dans son intervention sur la complémentarité qu'allaient susciter les accords de l'Euroméditerranée : "Nous ne sommes pas des concurrents et notre pays, depuis son indépendance, a fait d'importants efforts pour améliorer son agriculture. Cette rencontre constitue une plateforme de choix pour notre développement commercial".

Au préalable Christian Bourquin, président du conseil général des P.-O., avait évoqué l'importance de la filière fruits et légumes en Méditerranée rappelant qu'un cinquième de la production mondiale provient de cette région du globe. Michel Guallar, président de la Chambre d'agriculture, se félicitait de la tenue de ce salon à Perpignan, même si, en marge, il ne dissimulait pas certaines inquiétudes et préférait tabler sur l'opportunité d'un retour sur investissement. Et ce dans le cadre de compléments de gammes qui pourraient venir conforter l'activité de certaines entreprises locales.

Jean-Paul Pelras

